

Bulletin mensuel
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON



***Megischina rosinae* (Seidlitz, 1896) (Coleoptera, Tenebrionidae, Alleculinae), genre et espèce nouveaux pour la faune de France**

Fabien Soldati* et Hervé Bouyon**

* 91, impasse Villehardouin, entrée A4, F-34090 Montpellier, asida.soldati@wanadoo.fr

** 11, rue Bosman, F-92700 Colombes, herve.bouyon@wanadoo.fr

Résumé. – *Megischina rosinae* (Seidlitz, 1896), Coléoptère Tenebrionidae ibérique méconnu, est signalé pour la première fois de France, dans et aux environs de la réserve naturelle de Jujols (Pyrénées-Orientales). Des commentaires écologiques, faunistiques et morphologiques sont apportés. Une photographie d'habitus de cette nouvelle espèce pour la faune française est présentée pour la première fois.

Mots-clés. – Tenebrionidae, *Megischina rosinae*, France.

***Megischina rosinae* (Seidlitz, 1896) (Coleoptera, Tenebrionidae, Alleculinae): a new genus and species for the French fauna**

Summary. – *Megischina rosinae* (Seidlitz, 1896), a little-known Iberian pollen beetle species is for the first time recorded in France, in and around Jujols' natural reserve, in Oriental Pyrenees. Some ecological, faunistic and morphological information are given. An original photograph of this species is presented.

Keywords. – Tenebrionidae, *Megischina rosinae*, France.

INTRODUCTION

C'est dans le cadre d'un inventaire des Coléoptères des milieux ouverts de la réserve naturelle de Jujols (Pyrénées-Orientales), commandé par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONC-FS) et réalisé par l'un d'entre nous (SOLDATI, 2002), au sein de l'Office pour les insectes et leur environnement de Languedoc-Roussillon (OPIE-LR), que les premiers individus d'un curieux Omophilini ont été découverts. Après vérification, il s'est avéré qu'il s'agissait de *Megischina rosinae*, genre et espèce nouveaux pour la faune de France.

Le genre *Megischina* Reitter, 1906 est voisin par l'aspect et la morphologie du genre *Omophilus* Solier, 1835 dont il se distingue par les épipleures qui sont régulièrement amincies jusqu'à l'apex élytral au lieu d'être brutalement raccourcis au niveau des premiers segments abdominaux. Il comprend quatre espèces distribuées depuis l'Asie Mineure jusqu'en Espagne (MARAN, 1936 ; WINKLER, 1924) : *M. adaliae* (Reitter, 1890), se trouve en Asie Mineure ; *M. cypria* Maran, 1936 est endémique de Chypre ; *M. armillata* (Brullé, 1832) est répandue dans les Balkans et se rencontre, à l'ouest, jusqu'au sud de l'Italie et en Sicile (GARDINI, 1995) ; *M. rosinae* (Seidlitz, 1896), enfin, a été décrite d'Espagne (SEIDLITZ, 1896) d'où elle paraissait jusqu'alors endémique.

Accepté pour publication le 15 septembre 2005

Pour mettre fin à une confusion récurrente depuis la parution du catalogue des Coléoptères de France de SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1937), nous précisons que l'espèce *curvipes* (Brullé, 1832), répandue dans le sud de la France, appartient au genre *Megischia* Solier, 1835. Ce genre se distingue de tous les autres Omophlini par la présence d'une saillie prosternale en forme de lame qui dépasse largement des hanches antérieures vers l'arrière. Il comprend également quatre espèces répandues autour du bassin méditerranéen (MUCHE, 1987 ; WINKLER, 1924) : *curvimana* Reitter, 1890 décrite de Syrie ; *curvipes* (Brullé, 1832) largement répandue en Europe méridionale ; *galbanata* Kiesenwetter, 1861 et *schmalfussi* Muche, 1987 signalées de Grèce. Les genres *Megischia* Solier, 1835 et *Megischina* Reitter, 1906 n'ont donc en commun qu'une ressemblance superficielle et une regrettable quasi-homonymie.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

L'inventaire des milieux ouverts de la réserve naturelle de Jujols concernait également les zones périphériques. Le but était de connaître la faune des secteurs adjacents, dans un objectif d'extension de ses limites. Parmi les quatre stations inventoriées, la plus proche du village de Jujols est constituée par un maquis sur schistes (dits de Jujols), laissant place, à partir de 1 000 m d'altitude, à des prairies sèches pâturées. Une grande réserve d'eau a été construite dans les années 1970 et constitue un piège d'interception et d'attraction pour de très nombreux Invertébrés. De par cette « providence » pour l'entomologiste, cette station sèche et particulièrement ensoleillée s'est avérée être la plus riche et la plus diversifiée en espèces, notamment dans les groupes présentant une majorité d'éléments thermo-xérophiles (SOLDATI, 2002).

Les trois premiers individus de *Megischina rosinae* ont été trouvés en juillet 2002 noyés dans ce réservoir, en compagnie de nombreux autres cadavres très détériorés. Après vérification, cette observation, aussi surprenante qu'inattendue, imposait des recherches complémentaires. Le réservoir a alors été inspecté avec soin, dont une fois à la nage, et les coléoptères noyés en surface ont été récoltés au moyen d'une petite épuisette. Les berges herbeuses ont été soigneusement inspectées et fauchées avec un filet. La végétation alentour du maquis et des prairies sèches, spécialement les arbres et arbustes en fleurs (chênes verts, poiriers sauvages, églantiers, etc.) ont été prospectés par battage.

RÉSULTATS

Des prospections effectuées en juin 2003, juillet 2003, mai 2004 et juillet 2004, seules la première et la dernière ont été fructueuses et ont permis la récolte et l'observation de plus d'une quarantaine d'individus de *Megischina rosinae*, attestant d'une présence non accidentelle de l'espèce dans cette localité pyrénéenne. Le mois de juillet 2003, été de la grande sécheresse nationale, s'est montré particulièrement pauvre en invertébrés, notamment dans une localité aussi chaude. Le mois de mai 2004 s'est avéré trop précoce par rapport à la période d'activité de l'espèce. La plupart des individus de *Megischina rosinae* ont été trouvés noyés dans le réservoir d'eau. En plein après-midi, sous une chaleur estivale écrasante, nous avons pu observer quelques individus atterris-

sant à la surface du bassin, peut-être attirés par le miroitement et la fraîcheur. Deux autres individus ont été observés début juin, le matin vers 6 h solaires, se gorgeant de pollen de graminées, sur les berges du réservoir. Un autre individu a été observé, en juillet, sur les fleurs d'un poirier sauvage, se nourrissant de pollen, également à proximité du réservoir.

Ce site chaud, sec et très ensoleillé, est riche en Coléoptères thermo-xérophiles. Dans le cadre de l'inventaire et lors des prospections supplémentaires, l'un d'entre nous (FS) a pu y recenser 19 espèces de Tenebrionidae (Alleculinae et Lagriinae inclus), dans et aux alentours du réservoir, soit sur seulement quelques centaines de mètres carrés. Pour les seuls Alleculinae, 11 espèces ont pu être recensées sur ce site, ce qui correspond à plus du tiers du total de la faune de France continentale et de Corse pour cette sous-famille. À plus de 1 000 m d'altitude, nous avons trouvé des éléments franchement thermo-xérophiles tels que *Blaps lusitanica* Herbst, 1799 ou encore le scorpion *Buthus occitanus* (Amoureux, 1789).

En dehors des environs immédiats du réservoir d'eau, un individu de *Megischina rosinae* a également été capturé au piège d'interception (*windows trap*) dans la forêt de *Pinus sylvestris* de Jujols, au-dessus du col Diagre, cette fois-ci dans les limites de la réserve naturelle, vers 1 600 mètres d'altitude. Cet individu a été récolté dans le cadre d'un inventaire des Coléoptères des zones forestières de la réserve naturelle de Jujols, mené par MM. T. Noblecourt et L. Valladarès, de l'Office national des forêts. La capture d'un unique individu, au sein d'un important matériel d'étude récolté sur au moins deux ans, incite à penser que la forêt de pins sylvestres de Jujols n'est sans doute pas le biotope de prédilection de *Megischina rosinae*.

DISCUSSION

On s'étonnera de constater qu'une espèce aussi vivement colorée et de taille moyenne puisse passer inaperçue aussi longtemps, dans les Pyrénées-Orientales, qui est probablement le département français le plus prospecté en dehors de l'Île-de-France. En effet, *Megischina rosinae* ne figure ni dans les travaux de PORTEVIN (1934) ou de SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1937), ni dans aucun des catalogues régionaux incluant les Alleculinae.

Le fait de rencontrer *Megischina rosinae* seulement à Jujols, presque au centre du département des Pyrénées-Orientales, est également assez surprenant. On trouve habituellement une espèce espagnole dans la zone frontalière, poussant ainsi sa limite d'aire septentrionale en Roussillon. Toutes nos recherches dans des localités voisines ainsi qu'en Cerdagne sont pour l'instant restées vaines. L'espèce semble très sporadique sur l'ensemble de sa distribution, depuis l'Espagne centrale jusque dans la partie orientale des Pyrénées.

À la manière des autres Omophlini, *Megischina rosinae* serait diurne, photophile et thermo-xérophile, se nourrissant de pollen de graminées et de fleurs d'arbustes. Cependant, la plupart des individus ont été récoltés noyés ou s'abattant sur le grand réservoir d'eau. Le fauchage et le battage alentour ont été vains. En outre, autre énigme, tous les individus récoltés, plus d'une quarantaine, sont des femelles. Aucun mâle n'a

pu être rencontré, malgré nos recherches dans ce sens et aucun accouplement n'a pu être aperçu. L'habitat occupé par l'un et l'autre sexe reste donc inconnu.

L'inventaire forestier réalisé par les entomologistes de l'ONF écarte l'hypothèse d'un habitat forestier pour *Megischina rosinae*, au vu de l'unique individu récolté sur l'ensemble de leurs campagnes de prospection. De même, l'espèce n'a pas été rencontrée lors des prospections en bordure de la forêt de Jujols et dans le massif forestier de La Tartère (SOLDATI, 2002).

Megischina rosinae (photo de couverture) pourrait être confondu, à première vue, avec deux autres Omophlini de la faune de France, assez fréquents dans la zone méditerranéenne et la Corse : *Megischia curvipes* (Brullé, 1832) et *Omophlus picipes* (Fabricius, 1792).

On pourra séparer aisément *Megischina rosinae* de ces deux autres espèces à l'aide de la clé suivante :

(1) Pronotum totalement glabre sur le disque ; élytres entièrement glabres, les intervalles des stries convexes, avec une ponctuation presque imperceptible ; épipleures visibles presque jusqu'à l'apex des élytres ; pattes antérieures entièrement testacées, tibias et tarses postérieurs et médians testacés, antennes jaunâtres jusqu'au 5^e article ; 11-14 mm *Megischina rosinae* (Seidlitz)

(2) Pronotum muni d'une fine pilosité dorée ou grisâtre couchée sur le disque ; élytres couverts par une fine pilosité dorée, intervalles plans à sub-plans, la ponctuation fine mais bien visible ; épipleures brusquement rétrécis au niveau des hanches intermédiaires ou peu après ; au moins tous les fémurs noirs, antennes presque entièrement noires.

(3) moyen : 11-14 mm ; saillie prosternale en forme de fort éperon, surtout chez le mâle ; tibias intermédiaires très courbés chez le mâle ; pattes entièrement noires *Megischia curvipes* (Brullé)

(4) plus petit : 9-11,5 mm ; saillie prosternale en pointe émoussée ; tibias intermédiaires non courbés chez le mâle ; tous les fémurs noirs, tibias antérieurs et intermédiaires jaunâtres *Omophlus picipes* (Fabricius)

Actuellement, les espèces d'Omophlini présentes en France sont au nombre de huit réparties en quatre genres :

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------------|
| <i>Cteniopus</i> Solier, 1835 | <i>sulphureus</i> (Linné, 1758) |
| <i>Megischia</i> Solier, 1835 | <i>curvipes</i> (Brullé, 1832) |
| <i>Omophlus</i> Solier, 1835 | <i>lepturoides</i> (Fabricius, 1787) |
| | <i>lividipes</i> Mulsant, 1856 |
| | <i>picipes</i> (Fabricius, 1792) |
| | <i>rufitarsis</i> (Leske, 1785) |
| | <i>rugosicollis</i> (Brullé, 1835) |

Megischina Reitter, 1906 *rosinae* (Seidlitz, 1896)

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier M. Laurent Soldati, du Centre de biologie et de gestion des populations (Montferrier, Hérault), pour avoir réalisé la photographie de l'habitus de *Megischina rosinae*. Nous remercions également M. Thierry Noblecourt, de la cellule entomologique de l'Office national des forêts (Quillan, Aude), de nous avoir communiqué son matériel pour étude, ainsi que Mme Anne Rousseau, conservatrice de la réserve naturelle de Jujols (Pyrénées-Orientales), pour son aide lors de notre inventaire et la qualité de son accueil.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GARDINI G., 1995 – Coleoptera Lagriidae, Alleculidae, Tenebrionidae. In : MINELLI A., LA POSTA S. et RUFFO S., *Check-list delle specie della fauna italiana*. Vol. 58. Calderini, Bologna, 17 p.
- MARAN J., 1936 – De novis Alleculidarum speciebus formisque regionis palearcticae. Pars II. *Sborn. Ent. Odd. Nar. Mus. Praze*, 14 : 205-207.
- MUCHE W. H., 1987 – Eine neue Art der Gattung *Megischia* Solier aus Griechenland (Coleoptera, Alleculidae, Omophlinae). *Reichenbachia*, 24 (2): 135-137.
- PORTEVIN G., 1934 – *Histoire naturelle des Coléoptères de France*. Tome III. Lechevalier, Paris, Alleculidae : 39-47.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1937 – Catalogue raisonné des Coléoptères de France, 3^e partie. *L'Abeille*, 36 (3) : 265-372.
- SEIDLITZ G., 1896 – *Naturgeschichte der Insekten Deutschlands*, 5 (2), Alleculidae : 99-124.
- SOLDATI F., 2002 – *Les Coléoptères des milieux ouverts de la Réserve Naturelle de Jujols (Pyrénées-Orientales) et de ses environs immédiats*. Rapport OPIE-LR, Millas, 33 p.
- WINKLER A., 1924-1932 – *Catalogus Coleopterorum Regionis Palaearcticae*. A. Winkler, Wien, 1698 p.



SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F-69006 LYON — Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18 rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédactrice : Marie-Claire FIGNAL — Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas Van Vooren



Tome 75 • Fascicule 2 • Février 2006

SOMMAIRE

- SOLDATI F. et BOUYON H. — *Megischina rosinae* (Seidlitz, 1896) (Coleoptera, Tenobronidae, Alleculinae), genre et espèce nouveaux pour la faune de France . 61-65
- LACROS E. (de) — Les Coleoptères associés aux scolytes du chêne en forêt domaniale de Citeaux (département de la Côte-d'Or) . 67-82
- CHAMBERAUD F. — Aperçu de la répartition des espèces du genre *Polypodium* L. (Polypodiales, Polypodiaceae) en Isère Crémieu (Isère) . 83-92
- PELICIER P. — Contribution à l'étude systématique et écologique des micromycètes parasites des plantes spontanées des Alpes françaises : l'Oisans (Isère) . 93-108
- DUMON D. — Capture de *Sceliphron curvum* dans le département de l'Ain (Hymenoptera Sphecidae) . 109-110
- Couverture : *Megischina rosinae* (Seidlitz, 1896), habitus femelle. Crédit : Laurent Soldati.

Prix : 5 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.F.P.A.P. : 1109 G 85671

Imprimé par Dumas-Titoulet Imprimeurs, 42000 ST-ÉTIENNE

N° d'imprimeur : 43495 • Imprimé en France • Dépôt légal : février 2006